

des sacrements de pénitence et d'Eucharistie, assister dévotement à la Sainte Messe, et venir souvent dans la journée s'agenouiller devant le Saint-Sacrement, pour l'adorer et lui demander ses grâces. Pendant ces trois jours, les travaux ont été suspendus dans la paroisse, et l'église a presque toujours été remplie de fidèles. Quatre ou six respectables citoyens se succédaient de temps en temps, jour et nuit, aux prie-Dieu que l'on avait disposés dans le chœur : chacun soupirait après son tour ; c'était à qui aurait le bonheur de s'approcher le plus souvent possible du trône de Jésus.

Qu'il était beau de voir tous les matins, aux messes basses et surtout à la grand'messe, cette foule respectueuse et absorbée dans la prière ! Qu'il était consolant de voir tant de personnes s'approcher de la Sainte Table ! Qu'il était beau, surtout, le spectacle que présentait l'église, à la prière du soir, vers huit heures ! Déjà les ombres de la nuit s'avancant, invitent au recueillement, et favorisent l'illumination de l'église. Des centaines de lumières resplendissent dans le chœur brillantes comme les étoiles qui scintillent sur la voûte des cieux. L'église est remplie comme aux plus grandes fêtes. Plusieurs prêtres, venus pour aider le vénérable curé de la Pointe-aux-Trembles, sont dans le chœur, et quelques-uns remplacent aux prie-Dieu les personnes de la paroisse qui tout-à-l'heure s'y tenaient prosternées. Tout-à-coup la voix de l'orgue se fait entendre : un chant suave, harmonieux, ravissant s'élève derrière l'autel, se répand dans toute l'église, et y réveille les sentiments de la plus tendre piété. La bonne musique n'est pas une étrangère dans l'église de la Pointe-aux-Trembles ; elle y a des interprètes d'un goût parfait : mais le soir des Quarante-Heures, au milieu du parfum des fleurs et de l'encens, favorisée de l'éclat de l'illumination, elle avait, je ne sais quoi de féerique qui nous transportait et nous élevait